

REVUES
DE LANGUE
FRANÇAISE

par Aline Eisenegger

**Les enfants
sont dans la rue
comme à l'école,
les livres aussi**

Des bibliothécaires descendent dans la rue pour favoriser la rencontre des enfants les plus démunis avec les livres, et animent les « bibliothèques de rue », créées par le mouvement Aide à toute détresse-Quart-monde. Le n°152, novembre 1985, de *Feuille de route* (petit journal publié par ATD-Quart-monde), présente quelques échos de ces bibliothèques de rue en Alsace, où le livre, la peinture et même l'ordinateur apportent joies et découvertes aux enfants. A noter que le mouvement édite aussi une revue à l'intention des enfants : *Tapori* (ATD-Quart-monde, 107, avenue du Général-Leclerc, 95480 Pierrelaye).

Bruno Couder parle aussi des bibliothèques de rue et de la lutte contre l'illettrisme que mène quotidiennement ATD-Quart-monde, dans le n°6, 1985, de *Aube*. Toujours dans ce numéro, « Comment se porte aujourd'hui l'édition pour enfants ? », pas mal, merci ! répond dans un article panoramique Marie-Isabelle Merlet. Et le fonctionnement d'une BCD, au-delà des difficultés matérielles et techniques ? Andrée Chaize pose clairement les questions auxquelles toute équipe pédagogique devrait répondre.

Un dossier plus général sur la lecture dans *Ecole et socialisme*, n°35-36, novembre 1985. L'apprentissage de la lecture, un bref historique des BCD. Et les livres documentaires :

chance pédagogique ou chance pour des lecteurs qui ne liraient pas autrement, se demande Marion Durand.

Un autre éclairage avec le n°22, automne 1985, de la revue québécoise *Des livres et des jeunes*. La lecture peut-elle contribuer à satisfaire les besoins des jeunes ? Des critiques, un auteur, une bibliothécaire, un animateur et des enfants disent leur point de vue.

**Lire les livres
pour enfants
à tout âge**

Lecture pour tous, lecture partout : *Vers l'éducation nouvelle*, n°397, novembre 1985. Un dossier sur la lecture à l'école, à la crèche ou au LEP.

La lecture ? un plaisir ! c'est ce qui

ressort du n°3 de *Bouquins/potins*, 1985 (1, cour Elie Fleur, 57000 Metz). Les livres pour enfants sont une source de plaisir, mais pour qui ? Sûrement aussi pour les adultes. *Bouquins/potins* invite les grandes personnes à faire l'expérience — ridicule ? ! — de lire, pour leur propre plaisir, un livre destiné aux enfants. Plaisir pour les enfants également, comme le prouve cette BCD occupée à toute heure de la matinée, individuellement et/ou en petits groupes, dans une atmosphère de jeu.

Et s'il n'y a pas de place pour une BCD et que la salle de classe est trop petite ? Le coin lecture, le coin imprimerie ne sont pas possibles ? Alors il n'y a qu'à... construire une mezzanine ! C'est l'aventure qu'a faite et

La mezzanine
de l'école de Toulonne.



**Bibliothèque
dans la rue :**
**« Si le prophète
ne vient pas
à la montagne,
c'est la
montagne
qui vient
à Mahomet. »**

réalisée une classe avec l'aide des parents, des architectes et de la municipalité. Pour cela il a fallu imaginer et élaborer des plans, créer des maquettes, faire des démarches administratives et... des gâteaux pour donner du courage aux papas ! *BTJ*, n°268, 15 octobre 1985.

On le sait — mais le sait-on assez ? — les tout-petits aiment les livres, savent à quoi sert l'écriture et se passionnent pour les histoires. Un dos-

tion par les bibliothécaires, documentalistes, enseignants, libraires et parents. Un vaste choix, entre autres, de bandes dessinées.

Les droits de l'homme de la naissance à la vieillesse

Eduquer aux droits de l'homme, un numéro spécial du *Courrier de l'ACAT* (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture), n°60/61, décembre 1985 (252, rue Saint-Jacques, 75005 Paris). Plusieurs expériences sont données à titre de suggestion pour que chacun puisse, là où il se trouve — à l'école comme à la maison —, faire quelque chose à son niveau. Dans le même but L. Massarenti et O. Veyrat ont écrit en vocabulaire fondamental la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. Le numéro se termine par une petite bibliographie de livres pour enfants sur les droits de l'homme et le compte rendu d'une animation sur ce thème à partir de *Jean de la lune pour les plus jeunes* et de *Comment Wang-Fô fut sauvé* pour les plus grands.

Ecrivain pour la jeunesse mis en difficulté par une

petite section de maternelle. Dessin de Pef.

Dans le n°63 de *Trousse-livres*, octobre 1985, les écrivains, les éditeurs et les catéchistes parlent des livres pour enfants inspirés par la Bible. Le n°62, septembre 1985, proposait des images de l'école dans les livres pour enfants ainsi que des impressions d'école par quelques écrivains pour enfants.

« C'est le p'tit bout d'la queue du loup... » Catherine Turlan nous entraîne dans les métamorphoses d'une figure d'enfance, le loup, ce « héros public n°1 » des livres pour enfants : n°101 de *Enfant d'abord*, novembre 1985 (la revue a modifié son titre : le « l' » et le « ! » disparaissent).

Le n°102, décembre 1985, nous invite à un petit tour dans les livres pour enfants qui permettent un échange entre parents et enfants autour de la naissance, de *Bébé* aux livres scienti-

fiques. Lorsque bébé est né, il faut souvent le faire garder, et démystifier auprès des aînés le système de garde. Guillaume va à l'école et Mathieu à la maternelle ; ils racontent la journée d'Antoine, leur petit frère, à la crèche. La journée passe vite, il y a tant

de choses à découvrir. *BTJ*, n°267, 5 octobre 1985.

Suite au colloque organisé par la Fondation Nationale de Gérontologie, qui a eu lieu en septembre 1985, une importante bibliographie de 88 pages, sur les grands-parents, la vieillesse et la mort dans les livres pour enfants, est parue dans *Références documentaires*, n°28, septembre 1985 (CNDP, 29, rue d'Ulm, 75005 Paris).

Les thèmes du trimestre

Une étude détaillée de neuf encyclopédies pour enfants, dans *Lire pour comprendre*, n°8, octobre 1985, vient compléter l'étude sur les dictionnaires parue dans le n°105/106 de *La Revue des livres pour enfants*.

« Fantastique Maître Dahl », titre Nicole Bustarret (qui succède à Paule Copin à la direction de la revue) pour son intéressant article dans le n°1, janvier 1986 de *Livres jeunes aujourd'hui*. Une étude à lire en complément du dernier livre de Roald Dahl, *Moi, boy* (voir fiche dans ce numéro).



Un procès peu ordinaire à la Boultaux-Bois : la grue et la cigogne passent devant le juge de paix « la Hulotte ». Tous les coups de becs sont permis ! *La Hulotte*, n°56, 1^{er} semestre 1986 (Boultaux-Bois, 08240 Buzancy).

Signalons encore un *Textes et documents pour la classe* particulier, le n°390, 23 octobre 1985 : « L'échelle des temps ». Quatre posters, à afficher sur les murs des classes, représentent une frise avec au recto des dessins commentés et au verso le texte en tableaux : grandes périodes historiques : hommes politiques ; conquêtes de l'homme : inventions techniques ; arts ; vie littéraire et spirituelle.

Du nouveau dans les journaux pour enfants



Bienvenue à « Toupie » et à « Piranha », adieu à Documents Service Adolescence.



La Hulotte

Les tout-petits d'une part, les adolescents d'autre part, ont un journal tout neuf pour eux.

Et tout d'abord *Toupie*, le magazine des enfants de 2 à 4 ans, édité par Milan (9, rue des Gestes, BP 448, 31009 Toulouse Cedex), le petit frère de *Toboggan magazine*. Des images, des petites histoires et beaucoup de découpages — pré-découpés sur du carton fort —, sans oublier le cahier des parents.

Pour les aînés voici *Piranha*, le journal qui vous dévore : une coproduction Gallimard/Télérama (abonnements 163, boulevard Malesherbes, 75017 Paris). Sous une couverture pelliculée haute en couleurs, dans un format identique à Télérama, *Piranha* n°1, novembre 1985, propose avant tout un roman illustré et inédit et une « aventure dont vous êtes le héros », illustrée tout en couleurs. Autour de ces deux grands tex-



tes, des rubriques, une revue de presse, un grand dossier (les journalistes dans le n°1), des interviews de jeunes sur leur vie, leurs lectures, et des jeux littéraires. Dans le n°2, un roman complet d'Yves Frémion, une nouvelle inédite de Roald Dahl, une série noire de Dashiell Hammet illustrée par Tardi...

L'Alsace à Paris ! c'est une réalité chaque samedi depuis octobre 1985. En effet *Le Journal des enfants*, supplément au quotidien *L'Alsace*, dont nous avons déjà parlé dans cette rubrique à plusieurs reprises, est désormais disponible dans la capitale (Intermonde Presse, 32, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris). Les informations régionales sont remplacées par des informations plus parisiennes, mais le fond est inchangé.

C'est toujours réjouissant de voir naître des revues, malheureusement d'autres disparaissent. C'est le cas de *DSA* (Documents Service Adolescence), revue centrée sur les 10-20 ans et éditée par Bayard Presse. Une autre revue connaît des difficultés : *Pilote*, que Dargaud envisage de fusionner avec *Charlie*, autre publication du groupe.

REVUES DE LANGUE ANGLAISE par Jacqueline Michaud

Quelle est l'origine des nursery rhymes ? pourquoi sont-elles toujours vivantes ? *Children's literature in education* cherche des réponses à ces questions dans le numéro du printemps 1985. « Plus que de simples curiosités historiques, plus que des conservatoires de l'histoire sociale, plus que des aides didactiques, plus que des supports pour illustrateurs

heureux, les nursery rhymes ont un pouvoir à la fois émotionnel et esthétique. »

(*Sylvia et Bonnie au pays des loups et Les perles de la pluie et autres contes*, chez G.P., *Le corbeau d'Arabelle*

sur les romans historiques et sur le passé, « ce merveilleux débarras rempli de trésors inutilisés ».

Un autre article apporte sa contribution aux études sur Enid Blyton dans un article intitulé « Piaget, Blyton et le récit : le jeu chez l'enfant et le processus de lecture », où l'on voit que les « grands » de 12 ans estiment que les aventures du Club des Cinq sont pour les « petits ».

**Who killed Cock Robin ?
I, said the Sparrow,
With my Bow and arrow,
I killed Cock Robin.**

**Who saw him die ?
I, said the Fly,
With my little eye,
I saw him die.**

Un autre article est consacré au langage de *La toile de Charlotte* d'E.B. White ; initiation au vocabulaire, à l'expression d'une situation, d'un sentiment : l'initiatrice, c'est Charlotte, ses élèves, Wilbur et Fern. Ayant examiné avec ses étudiants « *Homecoming* » de Cynthia Voigt (lauréat du Prix Newbery en 1983), histoire de la quête épique de quatre enfants abandonnés publiée aux Etats-Unis, et portée à l'écran récemment, un universitaire fait un parallèle entre cette œuvre contemporaine et d'une part « *Hansel et Gretel* », d'autre part l'*Odyssée*.

Ce numéro se termine par la relation d'une expérience menée avec des élèves de 10-11 ans, habitant l'Irlande du Nord (27 protestants et 9 catholiques), auxquels on a fait lire *Le douze juillet* de Joan Lingard, publié en français par Castor Poche. Ils ont aimé la vivacité du récit mais certaines réactions montrent que « l'appartenance culturelle et religieuse agit comme un filtre sur leurs réponses et cela, de façon spécifique à des enfants nés et élevés dans une communauté divisée. »

Le n°2, 1985, de *Children's literature in education* s'ouvre avec le texte d'une conférence de Joan Aiken

et *Arabelle en croisière*, Nathan, Arc-en-poche). Sous le titre « Interpréter le passé », elle développe sa pensée

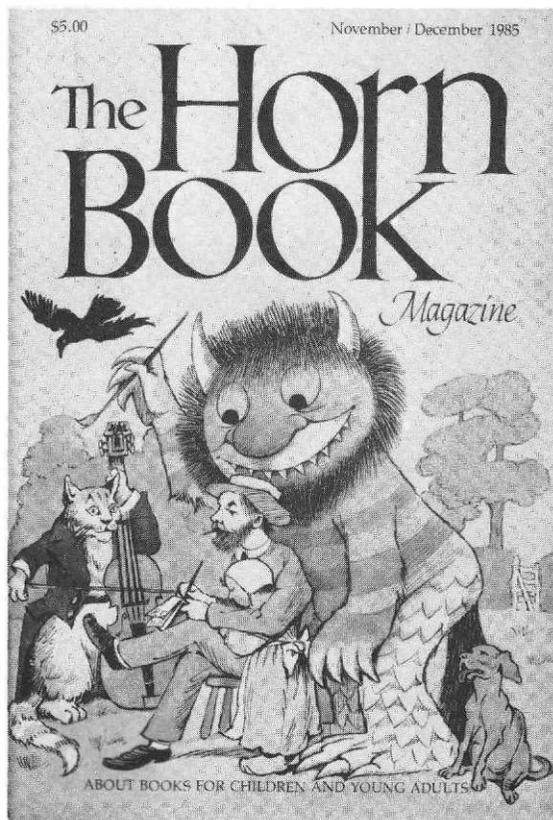
Bookbird, dans le n°2/1985, publie plusieurs articles sur la traduction : « Quelques réflexions sur la critique des traductions » ; « Traduire l'humour pour les enfants » par Anthea Bell, traductrice entre autres des aventures d'Astérix ; « Portrait de Patricia Crampton », qui a traduit en anglais des livres de six pays diffé-



**Le passé :
« merveilleux
débarras
rempli
de trésors
inutilisés. »**

Le dessin de Caldecott dont Sendak s'est inspiré (voir ci-contre p. 29).

rents. Dans la même revue, un article de Jean Perrot sur le roman d'aventure dans les livres français contemporains pour les enfants.



Le n°3 de la même revue attire l'attention sur l'illustration, présentant le point de vue d'un dessinateur suédois, Ulf Löfgren, qui a illustré Andersen; le point de vue d'un auteur-illustrateur, le Mexicain Carlos Pellicer Lopez; celui enfin d'une critique est-allemande, Marianne Schulz, qui conclut: « On doit donner aux enfants l'occasion de connaître les formes de l'art dans toute leur multiplicité et diversité. »

Nous retrouvons Anthea Bell dans le n°47 de *Signal*, non en tant que traductrice mais comme successeur de Margaret Meek dans le jury du prix de poésie de la revue. Dans le même numéro, et en avant-première, un

texte de John Goldthwaite, extrait d'une étude à paraître chez Oxford University Press en 1987 sous le titre « *The Natural History of Make-Believe* », littéralement « L'histoire naturelle du faire-semblant », sur la littérature d'imagination pour les enfants de Perrault à Sendak. Enfin le dernier article intéressera tous ceux qui se demandent s'il faut mettre des livres entre les mains des enfants handicapés mentaux, et dans l'affirmative, lesquels. Rachel Anderson a adopté un enfant de neuf ans né avec de sévères handicaps. En six pages elle décrit les progrès, lents mais certains, de l'enfant grâce au contact avec des livres. Elle se réclame de « *Cushla and her books* »,

de Dorothy Butler, et de quelques autres études sur cette difficile question.

Des nouvelles des Etats-Unis dans *The Horn Book Magazine* de septembre-octobre 1985. Deux auteurs, connus en France, disent comment et pourquoi ils écrivent pour les enfants: Betsy Byars, l'auteur des *Amis du grenier* en Bibliothèque de l'Amitié, publiée aussi en Castor Poche et chez Nathan, et Charlotte Zolotow, l'auteur de l'album (illustré par Sendak) *Monsieur le lièvre, voulez-vous m'aider?* à l'Ecole des loisirs, et de *Mon amie la vieille dame*, en Folio Benjamin. Un éditeur décrit l'explosion récente des livres pour les tout-petits, ses perspectives; un autre chroniqueur fait le point sur les livres pour enfants dans les librairies. Enfin Richard Peck a relu *Le prince et le pauvre*, de Mark Twain, récemment réédité.

The Horn Book Magazine existe depuis 61 ans. Le numéro de novembre-décembre poursuit l'œuvre entreprise en 1924: mettre en valeur le meilleur dans l'illustration des livres pour les enfants. Et si, pendant 59 ans, un dessin de Caldecott a figuré sur la couverture, celle du dernier numéro est de Sendak; elle lui a été inspirée par un dessin de Caldecott et doit figurer en couverture en 1986, année du centenaire de la mort de l'artiste. Suivent trois articles: l'un de Tom Feelings sur son travail d'illustrateur; le second, une interview d'Anthony Browne (*Ourson et les chasseurs, Anna et le gorille, Marcel la mauvette*, Flammarion); le troisième souligne l'importance de l'histoire racontée par les images, même s'il y a un texte: des expériences menées en classe avec des 7-8 ans, ou des 9-10 ans montrent tout ce que les enfants découvrent seuls et ce qu'on peut les aider à découvrir en plus dans l'image.